



CCFD
TERRE SOLIDAIRE
Soyons les forces du changement

Echos CCFD 01

Bulletin de la Délégation Diocésaine (3 numéros par an)

N° 42 - avril 2021

Sommaire

◆ Edito

◆ Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques p. 2-3-4-5

- * Retours sur des animations
- * Projets d'animations

◆ Délégation diocésaine de l'Ain p. 6

- * Rencontre des équipes locales en visio-conférence

◆ 60 ans du CCFD-Terre Solidaire p. 6-7-8-9

◆ CCFD-Terre Solidaire au niveau national p. 10-11-12

- * Réseaux thématiques
- * Tombola des 60 ans du CCFD-Terre Solidaire

Edito

Le patriarcat est un obstacle à la lutte contre la faim dans le monde

La pandémie de la Covid-19 montre, une fois encore et dans le monde entier, que les femmes sont particulièrement exposées à la pauvreté.

Sylvie Bukhari-de Pontual est la présidente du CCFD-Terre Solidaire. En cette journée du droit des femmes, elle montre à quel point la culture patriarcale et le déni des droits des femmes sont une entrave à la lutte pour la souveraineté alimentaire dans le monde.

La crise Covid-19 jette une lumière crue sur les inégalités entre les hommes et les femmes.

Alors que 70 % des employés du secteur de la santé sont des femmes, ces dernières se trouvent exposées à des risques accrus de violences conjugales au sein de foyer confinés, de difficultés à trouver un refuge en cas de problème, de perte d'un emploi trop souvent précaire ou à temps partiel...

Le patriarcat est un système d'organisation sociale qui nie les droits des femmes partout dans le monde en produisant des rapports de dominations masculines : domination économique ou financière, politique ou sociale, culturelle ou religieuse...

Cela peut prendre différentes formes :

- ◆ une organisation agricole qui ne reconnaît pas le travail des femmes et les prive de l'accès à la propriété foncière ;
- ◆ une famille au sein de laquelle les filles ne peuvent pas prendre les décisions qui les concernent au premier chef ;
- ◆ une législation qui considère les femmes comme d'éternelles mineures ;
- ◆ une société consumériste qui marchandise le corps des femmes ;
- ◆ une communauté qui ferme les yeux sur les violences sexuelles...

Se priver de la moitié de potentiel

Je crois fermement que le patriarcat est l'une des causes structurelles de la pauvreté et de la faim.

Parce qu'une société qui se prive de la moitié de ses membres se prive aussi de la moitié de son potentiel de développement.

Et parce que les obstacles à la justice sociale sont aussi des obstacles à un développement harmonieux.

Nous en faisons quotidiennement l'expérience sur le terrain, dans plus de 70 pays à travers le monde : non seulement le patriarcat va à l'encontre de nos valeurs, mais il entrave toute action contre la pauvreté et en faveur de la souveraineté alimentaire.

La lutte contre le patriarcat, un défi engagé pour les six prochaines années

Nous avons décidé d'en faire l'une des grandes orientations de notre action pour les six prochaines années : nous voulons aider les femmes à avoir un meilleur accès aux ressources et à prendre la maîtrise de leur vie.

Cela passe par l'éducation et le partage d'expériences.

Mais c'est aussi un enjeu politique : en accédant à des responsabilités locales, nationales et internationales, les femmes pourront trouver leur juste place au sein de leur famille et de leur communauté.

Qu'attendons-nous pour agir collectivement sur les mentalités et les représentations ?

CCFD-Terre Solidaire - Délégation de l'Ain
Maison Jean-Marie Vianney

27, rue Docteur Nodet Bourg-en-Bresse 01000

Téléphone : 04 74 45 21 93 (avec répondeur)

mail : ccfd01@ccfd-terresolidaire.org

Permanences : les mercredis de 14h30 à 16h30

Sites à consulter :

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/rhone-alpes/>

www.ccfid-terresolidaire.org

Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques

RETOURS SUR DES ANIMATIONS

La plupart des équipes locales du CCFD-Terre Solidaire de l'Ain se sont mobilisées pour animer des célébrations durant le Carême

Carême 2021 en Revermont

L'équipe locale s'est réunie 2 fois pour préparer les célébrations du 1^{er} et du 5^{ème} dimanche de Carême qui se sont déroulées dans 2 églises différentes.

Nous avons construit ces messes avec l'espoir de faire passer le message du CCFD-Terre Solidaire « Nous habitons tous la même maison ».

Thème du 1^{er} dimanche : « la création, ce beau désert »

A l'accueil nous expliquons notre démarche,

A chaque période de Carême, le pape François, nous rappelle combien il est important d'être à l'écoute de son prochain, d'être bienveillant et de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Chacun de nous est invité, par son engagement, à contribuer à « habiter la même maison ».



« **Nous habitons tous la même maison** », c'est justement le thème retenu pour ce Carême, par le CCFD -Terre Solidaire.

Pendant le Carême, la liturgie nous offre des récits de l'histoire sainte pour nous aider à faire le même chemin de découverte de Dieu que le peuple hébreu.

Un Dieu qui, comme nous le verrons aujourd'hui manifeste par le signe de 'l'arc en ciel' qu'il est un Dieu d'alliance, un Dieu qui se soucie de l'homme et nous invite à faire de même : « Où est ton frère ? »

Le 5^{ème} dimanche, nous avons retenu la proposition du cahier liturgique.

La procession des offrandes a été un moment fort de communion, voici le texte ci-dessous.

Nous avons cheminé tout au long du Carême avec l'encyclique Laudato Si.

Il faut vivre en harmonie avec la terre et avec tous les êtres humains. Les ressources naturelles ne sont pas inépuisables ; nous devons apprendre à les partager et à protéger notre environnement.

(on dépose le globe au pied de l'autel)

Cette nappe en coton originaire des régions tropicales hier associées à l'esclavage et aujourd'hui à la sécheresse, aux pesticides, aux marchés inéquitables, nous te l'offrons Seigneur

(on dépose la nappe au pied de l'autel)

Cette huile d'olive qui vient de Palestine, nous te l'offrons Seigneur, elle représente la souffrance du peuple palestinien, mais aussi leur espérance de vivre dans un pays en paix.

(on dépose la bouteille au pied de l'autel)

Ce plateau en cuivre nous te l'offrons Seigneur, il évoque l'extraction de minerais qui épuise la terre et les hommes. Que nous apprenions à utiliser ces minerais avec modération et justesse.

(on dépose le plateau au pied de l'autel)

Ce pain et ce vin, nous te les offrons Seigneur, ils évoquent notre travail, nos joies et nos peines.

Ils deviendront ton sang et ton corps au cours de cette célébration. Sois béni pour ce don que tu nous fais.

(on dépose le pain et le vin sur l'autel)

Pour la communion nous avons écouté « **Laudato Si** » de Patrick Richard

A la fin des célébrations du 5^{ème} dimanche nous avons lancé un appel au don.

Nous espérons que de nouveaux donateurs se mobiliseront pour créer un monde plus juste et construire une fraternité réconciliée dans notre maison commune.



Pour l'équipe du Revermont,
Germaine PERDRIX



A Lagnieu dans le cadre du 5^{ème} dimanche de Carême pour la collecte du CCFD-Terre Solidaire.

Nous avons donné rendez-vous aux paroissiens du secteur avant la célébration du samedi pour visionner la vidéo du "Tour du monde des solidarités" qui concerne le Brésil. Malheureusement, 7 personnes seulement se sont déplacées !

André BRIQUET



L'équipe de Chatillon/Vonnas a animé les messes du 5^{ème} dimanche

à Neuville-les-Dames, Chatillon sur Chalaronne et Vonnas et a fait la collecte à la sortie.

A Vonnas, nous avons fait noter sur la feuille paroissiale le lien pour suivre les webinaires/bol de riz du mercredi soir proposés par la région Rhône-Alpes et assurés par des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire.

Cette année nous avons pu animer le temps de Carême sur nos paroisses.

Sur le secteur de St Denis-les-Bourg, une dizaine d'affiches, des livrets et des enveloppes ont été déposées dans les différentes églises. A Polliat, les équipes liturgiques ont animé le 1^{er} et 4^{ème} dimanche. D'autre part sur Viriat et St Pierre Chanel nous avons défini une trame d'animation des messes. Celle-ci a été proposée aux équipes liturgiques pour les 5 dimanches de carême et le 5^{ème} dimanche a été préparé avec l'équipe CCFD-Terre Solidaire.

Nous avons pu aussi nous exprimer sur le feuillet distribué chaque semaine, à l'occasion de l'entrée en Carême et pour présenter la collecte.

Lors de la messe du 5^{ème} dimanche, la quête est destinée au CCFD-Terre Solidaire et dans le cadre de la visite pastorale de l'évêque, une belle présentation de la démarche a été faite.

Pour l'équipe locale Bourg périphérie,
Nadine MOISSON



Démarche du Carême 2021 vécue par la communauté des Vennes avec les supports du CCFD-Terre Solidaire

Comme les années précédentes, le conseil pastoral de la communauté des Vennes à Bourg-en-Bresse a adopté la démarche proposée par le CCFD-Terre Solidaire pour cheminer vers Pâques.

« Nous habitons tous la même maison ». Cette année, l'animation s'est composée de :

Deux prises de paroles, chaque dimanche : au début de la célébration dominicale, un membre du conseil pastoral ou un bénévole de la communauté présentait le thème du jour, devant une assistance assise et chaque fois bien à l'écoute. Puis une intention au cours de la prière universelle était en lien avec le CCFD-Terre Solidaire

Le Poster « Nous habitons tous la même maison » a été placé depuis le mercredi des cendres, bien en vue face aux fidèles. Et un membre de la communauté, a confectionné un panneau constitué du dessin de la Terre et de l'inscription « La création ». Chaque dimanche, ont été apposés successivement autour du globe, les mots « aimer, comprendre, changer de regard, s'engager, tout est lié ».

Avec le concours du comité de rédaction, la feuille d'information de la communauté des Vennes « Venez et Voyez » a repris, chaque semaine des passages de la plaquette et du livret.

La capacité d'accueil de la chapelle des Vennes est limitée à 100 places en période pandémique, alors que la feuille

« Venez et voyez » touche plus de 150 foyers, via Internet.

La quête et la collecte des dons pour le CCFD-Terre Solidaire le 5^{ème} dimanche ont pu se dérouler comme prévu.

Il a fallu pour cela mobiliser une bonne vingtaine de personnes. Ce fut l'occasion d'une réelle sensibilisation de plusieurs d'entre elles. Deviendront-elles actives au sein du réseau des bénévoles ? Les prochains mois le diront.

Bernadette GERLIER



« Quel monde pour demain ? »

Nous avons participé au forum « festisol » du jeudi 18 mars à la MJC d'Ambérieu, qui accueillait des collégiens de 3^{ème} et lycéens sur le thème « quel monde pour demain ? »

Pour animer cette journée, nous avons préparé un jeu sous forme d'un « escape game », le sésame pour achever le jeu étant de trouver le mot DEMAIN. Le jeu était partagé en ateliers permettant aux jeunes de s'interroger sur les actions ou inactions d'aujourd'hui qui auraient des conséquences pour leur avenir.

Les 5 ATELIERS :

- * Homme-Femme : les préjugés, les constats d'inégalité de traitements dans notre société,
- * L'environnement : un quizz permettait de constater le poids de nos actions sur l'environnement
- * L'eau : présentation de l'eau virtuelle, des conflits autour de l'eau, de l'impact de notre consommation
- * Les droits de l'enfant : photo montage
- * Le 5^{ème} atelier était un quadrillage de mots à retrouver qui introduisaient les valeurs du CCFD-Terre Solidaire

Enfin, l'un d'entre nous présentait le CCFD-Terre Solidaire, son historique et ses actions.

Nous avons été enthousiasmés par l'intérêt que les jeunes ont porté aux problématiques de notre monde. Ils ont conscience de leur chance de vivre dans une société qui leur assure les libertés et leur apporte confort et soins. Ils ont également conscience du poids de la consommation sur l'environnement, et sont avides de changement. Les échanges avec eux ont été constructifs et respectueux, chacun écoutant l'autre.

La problématique de l'eau était peut-être la plus surprenante pour eux, et a amplifié une nécessité à changer de comportement dans la consommation actuelle.

Pour l'équipe locale d'Ambérieu-en-Bugey,
Marie-Christine SEYTIER

Paroles de jeunes - Être jeune en 2021

Lettre ouverte rédigée par des jeunes du MRJC de l'Ain pour exprimer ce qu'ils et elles vivent en tant que jeunes durant cette période de crise sanitaire, dans un quotidien troublé.

Entre les doutes, les craintes et les restrictions, les jeunes ont besoin de se sentir écoutés, d'être pris en compte et d'exercer leur pouvoir d'agir.



A vous qui nous lisez,

Comment concevoir mon avenir dans ce contexte ? Comment puis-je vivre sans culpabiliser ? Quel sens à ma jeunesse, à ma vie, sans rencontre, échange et partage ? Comment rester éveillé.e, animé.e intellectuellement quand toutes mes interactions sont virtuelles ? Comment étudier et grandir sereinement sans avoir peur de ne pas pouvoir subvenir à mes besoins ? Comment me sentir, me

savoir entendu.e en tant que jeune, et quel est mon pouvoir d'action, quel impact a ma parole ? Comment faire évoluer la société pour qu'elle soit pérenne et vivable pour notre vie future ?

En cette période de crise sanitaire, le gouvernement nous demande de suivre notre scolarité à distance, sans possibilités d'interactions et livré.e à soi-même. Ces conditions d'études précaires et difficiles ont de nombreuses conséquences : absence de relations amicales et amoureuses, perte d'échange avec ses pairs, décrochage scolaire qui implique pour certain.e.s de ne pas pouvoir poursuivre leur cursus, manque de stages, stress pour l'avenir, isolement social, repli sur soi... Nos études perdent de leur sens, et il nous est de plus en plus difficile, en tant que

jeunes, de nous projeter dans un avenir incertain et effrayant.

D'autre part, la mise à l'arrêt et la fermeture de tous les espaces collectifs d'interactions sociales, de pratiques culturelles, sportives et associatives, rendent quasiment impossibles l'épanouissement personnel, la formation par et avec les autres, le lâcher-prise et l'éveil intellectuel. Or, ces milieux de vivre-ensemble nous permettent de nous éduquer, de nous faire grandir et de nous épanouir ; c'est aussi au sein de ces derniers que nous pouvons construire nos projets de vie. Dès lors, comment imaginer l'avenir sans ces espaces d'échange et de solidarité ? Et surtout, comment rester solidaires lorsque l'on nous apprend à être de plus en plus méfiant.e.s les un.e.s envers les autres ?

Au-delà de l'aspect social et culturel, il nous paraît également fondamental de souligner l'importance du facteur économique en cette période de crise sanitaire. En plus d'un taux de chômage déjà élevé chez les jeunes, il est aujourd'hui encore plus compliqué pour nous de nous insérer sur le marché du travail et d'accéder à un emploi non précaire. Ces difficultés déjà visibles sont d'autant plus graves, qu'elles auront un impact à long terme sur notre qualité de vie et notre stabilité économique. De plus, cette précarisation conduit à des conditions de travail toujours plus compliquées, et auront des conséquences non négligeables sur notre avenir.

Enfin, on nous demande au nom de la protection physique de mettre de

côté nos combats collectifs, nos luttes, et nos engagements qui nous permettent - par des débats constructifs - de développer notre esprit critique, de nous éclairer sur le monde, et de mettre à profit notre pouvoir d'agir. De fait, nous n'avons plus les espaces pour remettre en question le système dans lequel nous évoluons : nous ne nous sentons pas écouté.e.s et pris.e.s en compte, et nous vivons ce constat comme une perte de nos droits démocratiques. Nous ne nous retrouvons pas dans cette société qui nous paraît en inadéquation avec les urgences actuelles (climatiques, sociales, démocratiques) ; nous priver de ces espaces d'échanges, d'éducation populaire et de luttes revient alors à nous empêcher de créer un meilleur monde pour demain.

A travers cette lettre, nous vous interpellons sur nos difficultés; nous voulons agir et arrêter de subir. Nous souhaitons prendre notre place au sein de la société, être reconnu.e.s en tant que groupe à part entière dans les décisions sociétales, afin que les politiques jeunesse soient en adéquation avec les réalités que nous vivons. Faire prendre conscience de nos questionnements et problématiques est donc pour nous un premier pas vers, nous l'espérons, une amélioration de nos conditions.

« Militamment »,

Des jeunes du MRJC de l'Ain

PROJETS D'ANIMATIONS...

Rando solidaire :

La rando solidaire prévue à Treffort en juin 2020, n'a pas pu avoir lieu l'année dernière à cause de la situation sanitaire. L'équipe se mobilise à nouveau, pour proposer cette animation pour le **dimanche 6 juin 2021** à Treffort (Val Revermont).

Voici quelques détails :

Départ de Treffort. Les inscriptions se feront sous les halles de 8h à 10h.

2 circuits au choix ont été retenus :

- * La Cabatane : 6/7 km : 2h environ.
- * Le Tour du Moncel : 11/12 km : 3h environ (possibilité de 15 km avec variante).

Le pique-nique sera tiré des sacs sous les halles de Treffort.

Nous inviterons les personnes intéressées à une visite guidée, du village, l'après-midi.

Des dépliants « présentation du CCFD-Terre Solidaire » seront distribués à ceux qui ne connaissent pas l'association.

Nous proposerons une vente de sacs et autres objets, confectionnés par le groupe « textile » à partir de tentures du CCFD-Terre Solidaire.

Retenez la date et venez nous rejoindre, si les conditions le permettent bien évidemment.



Tour du monde des solidarités :

Une soirée « Tour du monde des solidarités » prévue le 20 novembre 2020 à Treffort VAL-REVERMONT n'a pas pu se dérouler pour cause de confinement. Cette soirée annulée, a été remplacée par une émission sur RCF sur le même thème (Guatemala, Mexique).

L'équipe se mobilisera à nouveau pour en proposer une autre à l'automne, nous donnerons plus de détail à la rentrée.



Pour l'équipe locale Revermont,
Noëlle CONVERT

Délégation diocésaine de l'Ain

Rencontre des équipes locales en visio-conférence

Le 13 mars 2021

Cette rencontre proposée par le collectif d'animation diocésaine a eu lieu en visio-conférence du fait des restrictions sanitaires.

Elle a réuni une petite vingtaine de participants. Toutes les équipes locales étaient représentées.

- * Dans un premier temps, un échange entre les participants a permis de se dire :
Comment chaque équipe vit la solidarité en cette période troublée ? Et quels sont ses projets ?
- * Dans un deuxième temps, une réflexion a eu lieu pour une nouvelle organisation du CCFD-Terre Solidaire dans l'Ain. Quelques décisions ont été prises.
- * *Suite à cette rencontre, tous les membres des équipes locales ont reçu un compte-rendu plus détaillé.*

En 2021 le CCFD-Terre Solidaire a 60 ans

Voici une chronologie non exhaustive en trois épisodes : premier épisode de 1961 à 1980

Contexte des années 50-60 :

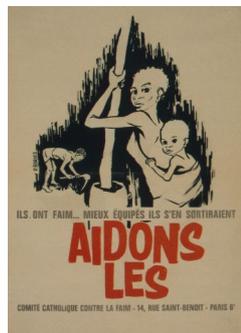
Guerre froide, crise de Cuba, peur d'une troisième guerre mondiale, le grand affrontement Est-Ouest, émergence du « tiers monde », début de la guerre d'Algérie, début de la cinquième république, début de la décolonisation, époque du Concile, ... Le problème de la faim dans le monde s'aggrave durant la décennie 50 et les dirigeants de la FAO décident le lancement d'une campagne mondiale (en 1959), nécessitant la collaboration des gouvernements, des organisations internationales spécialisées, des ONG et des groupes religieux. Cette campagne mondiale s'articule autour de l'analyse de la FAO en matière de sous-développement qui porte alors prioritairement sur les causes internes de la faim.

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France encourage les catholiques à s'engager dans cette campagne et le Pape JeanXXIII apportera son soutien à cette initiative.

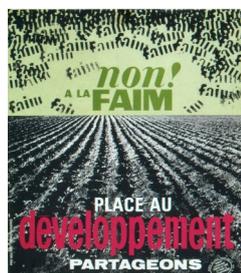
C'est dans ce contexte qu'est né officiellement le CCCF (Comité Catholique Contre la Faim) à la date du 19 juin 1961.

Il rassemblait les mouvements d'action catholique d'adultes. Les mouvements caritatifs, Secours Catholique et Société de Saint Vincent de Paul. Les mouvements éducatifs, Scoutisme et Guidisme. Les secrétariats sociaux et les comités diocésains d'information devenus Chrétiens Médias. Un peu plus tard se sont joints les mouvements de jeunesse, JOC, MRJC, ...

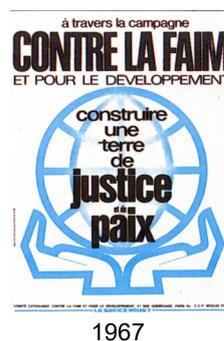
Monseigneur Ménager a joué un rôle déterminant dans la création de cette collégialité qui n'avait pas l'habitude de travailler ensemble !



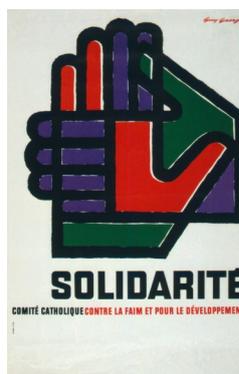
Carême 1963



Carême 1967



1967



Carême 1970

La première équipe dirigeante était composée de Mgr Ménager, président, Philippe Farine secrétaire général avec le Père Giraud et une secrétaire à mi-temps rejoint par Fred Martinache venant de la JOC.

C'est ainsi que la première campagne de carême a été menée (pour une année non renouvelable). Philippe Farine a demandé aux évêques de dire que le CCFD durera aussi longtemps que la campagne mondiale, et ils ont dit oui !

Les intuitions de départ :

La trilogie : faim, développement, libération.

Le « ici et le là-bas ».

Le partenariat.

Nous sommes des créateurs de solidarité, disait Philippe Farine.

Les premiers critères de sélection des projets sous l'influence du Père Le-bret sont :

- D'agir sur les causes plutôt que sur les effets, de toucher simultanément les trois aspects de la faim (matériel, culturel, spirituel)
- D'agir à tous les échelons : cadres supérieurs, cadres régionaux, locaux, animateurs de village.
- Avec la participation aussi grande que possible des autochtones, afin d'éviter tout paternalisme. Pour cela, mettre à l'action progressivement les autochtones et les aider à se former et à devenir formateurs de leurs frères (création de cadres locaux).

La collecte de campagne de 1961/1962 a rapporté plus de 12 millions de francs.

En 1962/1963 elle a rapporté 10 millions alors que les demandes s'élevaient à 23 millions !

En 1970 la collecte rapporte 13 millions et sur la décennie, on observe une quasi-stagnation, alors que pour la décennie suivante, les chiffres sont multipliés par 5.

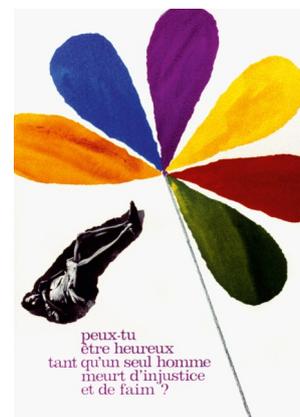
Pendant cette période, les projets soutenus sont essentiellement africains.

Il a fallu construire le réseau (des comités diocésains) en trois ans.

Mise en place des commissions nationales : la commission projets et la commission animation de l'opinion publique.

Le 10 mars 1966 le CCCF devient le CCFD après de nombreux débats sur la notion de développement.

C'est aussi en 1966 que Philippe Farine devient le premier président laïc du CCFD.



Carême 1972

Contexte des années 70 :

Fin du conflit au Biafra, coup d'état du général Pinochet au Chili, première crise pétrolière, sécheresse au Sahel, fin de la guerre du Vietnam, génocide au Cambodge par les Khmer rouge, accords de Camp David entre Israël et l'Égypte, Karol Wojtyla devient Pape sous le nom de Jean-Paul II, création du syndicat Solidarnosc en Pologne, renversement de la dictature Portugaise et émancipation des colonies Portugaises, ...

Le CCFD devient une ONG, ce qui l'ouvre au monde et pas seulement au monde de l'Église. Le monde onusien vient se superposer à celui de l'Église; la diversité des partenaires que choisit le CCFD est en quelque sorte le reflet de ce pluralisme des milieux d'engagement auquel il invite ses membres.

Le CCFD se professionnalise dans l'analyse des relations internationales et dans son organisation, avec la création de départements et de chargés de mission, qui dotent le CCFD de compétences spécifiques. Ces traits spécifiques permettent que le CCFD s'impose comme la principale organisation privée d'aide au développement en France, à la fois au sein du milieu associatif mais aussi comme interlocuteur des pouvoirs publics. Voir sa participation à la création du CRID Centre de Recherche et d'Innovation pour le Développement (en 1976). C'est aussi la porte ouverte aux cofinancements au niveau Européen et aussi Français avec l'AFD.

C'est la décennie durant laquelle le CCFD approfondit la notion de partenariat et l'éducation au développement en associant les partenaires des différents continents au travail de formation interne et à l'éducation de l'opinion publique. Le « ici et le là-bas » trouve tout son sens dans cette stratégie.

« Notre objectif est d'aider les gens à construire leur propre modèle de développement, à être différents de nous ».

Naissance du programme migrants.

André BRIQUET

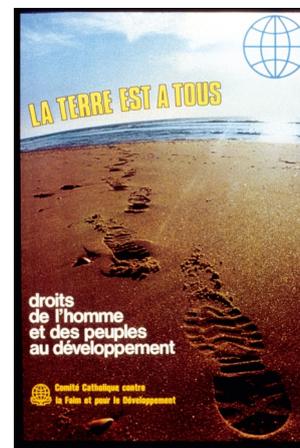
Le deuxième épisode vous sera proposé dans le bulletin Echos CCFD 01 de fin juin 2021.

Sources : Comprendre le partenariat au CCFD-Terre Solidaire

Les débuts du CCFD : témoignage de Philippe Farine

Émergence et histoire du CCFD 1959 – 1969 de François Mabille

Le livre des 50 ans « Pour une terre solidaire ».



Carême 1978



Carême 1979

Témoignages de 3 bénévoles du CCFD-Terre Solidaire de l'Ain

CCFD... Un chemin de vie toute une histoire humaine et chrétienne !

Je n'y suis pas tombé dedans lorsque j'étais petit, mais peu après. En 1950, la JAC fête son 20^{ème} anniversaire à Paris. Mes sœurs aînées sont "en mouvement" dans la JAC, et elles accueillent à la maison, à Genouilleux, un africain invité pour cet anniversaire. Il s'appelle Sylvain Camara ; il vient de Guinée Conakry. C'est mon premier contact avec "les jeunes nations" du Tiers Monde. Il y en aura des milliers d'autres, parsemés au fil des ans dans divers continents.

Des visages et des actions

En septembre 1954, je participe à une session d'Economie et Humanisme qui a pour sujet : le Tiers Monde, avec les dominicains Suavet, Thurin et Viau, puis Hugues Puel... qui marqueront mes années de jeunesse et toute la suite de mes engagements, humains, syndicaux, associatifs de prêtre au travail : solidarité et justice pour tous les peuples.

Le Tiers Monde est un axe des relations de voyages effectués pour comprendre **les gens de là-bas** : Inde 1973, Syrie-Jordanie 1975, Burkina-Sénégal 1980, Rwanda 1984 puis 1986, Brésil 1986... jusqu'à ce que ma santé interdise de poursuivre !

Je suis nommé aumônier du MRJC de l'Ain en septembre 1964. En fin d'année 1965, avec l'équipe animatrice du mouvement, nous créons une "équipe Tiers Monde", pour soutenir des jeunes de l'Ain qui vont partir en Afrique comme animatrices du MIJARC (Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique) : Geneviève Convert, Madeleine Venet, Andrée Molard.

C'est au cours de ces années 1965-68, qu'avec le MRJC je fais connaissance du CCF (Comité Catholique contre la Faim). Dans l'Ain, l'aumônier en est le Père Givre, directeur du Bureau diocésain, la présidente, Madame Degron de l'ACI, le trésorier le colonel Savidan, le délégué du CMR Emile Brun, celui du Secours catholique, Monsieur Yacono, et quelques autres restés au fond de ma mémoire.

Alors, coordination des mouvements d'Action Catholique, la tâche du CCF est d'animer la campagne de carême, confiée à la demande du pape par les évêques de France. C'est alors de diffuser les affiches et les enveloppes CCF dans les paroisses, pour recueillir les dons des chrétiens à la fin du carême ; ceci pour soutenir les efforts de développement des "jeunes nations".

Le CCF devenu CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) est passé, avec ses partenaires du Sud, de l'assistance au développement local à travers le financement de projets. Prière et partage y sont associés. J'y passe beaucoup du temps de mes journées et de mes nuits !

Des visages d'ici

Dans l'Ain, après 1968, les visages d'ici du CCF, ce sont ceux des jeunes ou moins jeunes qui animent le CCFD, en y donnant du temps, de la compétence et du cœur. A la présidence : Hélène Monnet, Yvon Perrot, René Bozon, Louis Lingot, Bernadette Bardet, André Briquet, Michel Aviron-Violet, Marie-Pierre Pras. A la gestion des finances et aux relations avec les donateurs : Jean-Louis Tirand, Denise Débias, Bernard Michaud, Lucien Bonnat, André Bérardan, Armand Vacle, Geneviève Briquet, Pierre Perdrix, Irène Boffy.

Au sein du CCFD de l'Ain, avec Denise, nous créons une commission médias pour faciliter les relations entre la presse, la radio RCF fondée en 1983, et les groupes locaux ; commission qui s'est beaucoup développée depuis lors et qui vous fait parvenir ce texte.

Les visages d'ici, ce sont aussi ceux "du national" ou de la Région : Philippe Farine, Menotti Botazzi, rencontrés lors des assemblées nationales qui ont marqué notre histoire, dont celle du Bourget.

Des visages de là-bas

Depuis 1972, j'ai intégré la Catho de Lyon au sein du CIEDEL (Centre International d'Etudes du Développement Local) qui reçoit des étudiants venant de tous les continents, se former pour tenter de réussir un développement local qui vienne de la base. Avec ces étudiants, nous venons souvent apporter des témoignages de ce qui réussit dans les tiers mondes-jeunes nations. Je ne compte pas les réunions de jour ou de nuit, où nous venons prêter main forte aux divers groupes locaux du CCFD de l'Ain.

Ces visages, ces sourires, ces courages... ils ont nom : Annama, l'indienne ; Mario Rosalès, le Salvadorien ; Benoit Ouedraogo du Burkina ; Ling Ling, de la Chine communiste ; Rémy Baldasso journaliste au Brésil ; celui dont j'oublie le nom, devenu archevêque à Damas... et une multitude d'autres qui conjuguent l'acuité de l'intelligence et l'optimisme de la volonté.

J'ai aussi appris d'eux l'écoute bienveillante et confiante de partenariat, et l'importance des institutions pour faire pression sur les grandes firmes économiques, par le biais des plaidoyers, comme "de l'éthique sur l'étiquette" et combien d'autres. Comme chrétien et prêtre, avec eux tous, j'ai mieux compris et mieux vécu, peut-être, cette présence du Royaume en gestation au cœur du monde : *"les aveugles voient, les sourds entendent, les lépreux sont purifiés, les boiteux marchent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ; et heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi !"* Mat 11 5-6.

Nous avons découvert l'existence du CCFD dans les années 1980

Nous avons découvert l'existence du CCFD et son engagement auprès des pays en développement à Paris, au hasard d'un forum des Associations dans les années 1980.

Ayant vécu tous deux en Afrique du Nord (Maroc et Tunisie) cet engagement résonnait en nous.

Arrivés dans l'Ain, nous avons tout naturellement contacté le Comité Diocésain à Bourg en Bresse et peu à peu une petite équipe de sympathisants s'est formée à Belley.

Nous avons eu la chance de retourner plusieurs fois en Tunisie, seuls ou avec des groupes d'amis et, grâce aux contacts locaux, notamment avec les Pères Blancs impliqués dans des projets soutenus par le CCFD, nous avons pu suivre, hors des circuits touristiques, des opérations de développement.

Tous ces contacts ont été des découvertes humaines enrichissantes. Ce qui nous a séduits dans la démarche du CCFD, c'est qu'il n'exportait pas son savoir occidental mais était à l'écoute des besoins locaux exprimés et initiés par des partenaires, en les responsabilisant, en mettant leurs compétences en valeur.

Souvent, ceux-ci nous disaient qu'ils avaient plus besoin d'amitiés que d'argent (..... tout en restant réalistes sur les moyens).

Mon vœu pour les 60 ans du CCFD-Terre Solidaire (vœu déjà exprimé pour les 50 ans !), serait que nous n'existions plus dans 10 ans parce que le problème du développement des peuples serait entièrement pris en charge dans un monde apaisé.

Inch Allah !!!!

Nicole NOEL

Le CCFD-Terre Solidaire pour moi est « une fenêtre ouverte sur le monde ».

J'étais à la retraite depuis quelques mois quand je me suis engagée comme bénévole au CCFD-Terre Solidaire.

J'avais exercé le métier de monitrice éducatrice, avec des horaires particuliers et de nombreux week-end de travail, aussi le fait de ne plus travailler allait me permettre de pratiquer des activités de loisirs, mais aussi de m'engager au service des autres. C'est assez naturellement que j'ai pensé être bénévole au CCFD-Terre Solidaire, j'avais entendu parler de l'association pendant les campagnes de carême, et aussi par la publicité faite un peu partout pour le CCFD-Terre Solidaire (par l'hebdomadaire : La Vie). Je savais aussi qu'il y avait une équipe dans le Revermont.

J'aime bien dire que le CCFD-Terre Solidaire pour moi est « une fenêtre ouverte sur le monde ». Nous avons l'occasion de nous documenter largement, avec les conférences, les webinaires proposés, sur internet. En 2019 nous avons rencontré deux partenaires : une brésilienne et un malien, pour des échanges riches et une meilleure connaissance des difficultés rencontrées par la population de ces pays.

J'apprécie d'être dans une équipe CCFD-Terre Solidaire, car c'est un travail d'équipe justement, et que la participation de chacun est importante pour faire avancer les projets. Nos rencontres sont conviviales, et c'est très agréable. Je suis intéressée, par les sujets qui reviennent souvent : l'économie solidaire, l'écologie, le développement qui respecte l'humain, etc. . . Les conférences, les rencontres qui avaient lieu avant la pandémie, permettaient une meilleure compréhension du monde.

J'aime bien l'aspect « réflexion sur le monde », mais aussi un côté plus concret : par exemple : « l'atelier textile » où l'on fabrique des sacs et autres objets, avec d'anciennes toiles du CCFD-Terre Solidaire, dans le but de les vendre.

Ma foi m'a sans doute un peu guidée vers le CCFD-Terre Solidaire, et je trouve que la foi et l'engagement se nourrissent et se complètent l'un et l'autre. La participation aux célébrations de carême a été un temps fort.

A l'occasion des 60 ans du CCFD-Terre Solidaire, je souhaite qu'ensemble, on réfléchisse à ce qu'on pourrait proposer, pour attirer des personnes plus jeunes afin d'étoffer et renouveler nos équipes vieillissantes.

Dans nos manifestations, avons-nous le souci de l'accueil des personnes non croyantes ?

Je souhaite que le CCFD-Terre Solidaire continue de récolter des dons, pour travailler avec les partenaires, et chercher ensemble des solutions pour sortir de la pauvreté. J'espère que nous aurons toujours le souci des personnes fragilisées à nos portes. Je m'interroge aussi sur la situation des personnes sans domiciles dans nos grandes villes.

En ce moment, il est difficile de se rencontrer, de faire des projets, ces conditions freinent notre élan créatif. Je souhaite que cette situation s'améliore, surtout pour tous les humains fragilisés par cette pandémie, mais aussi pour nous, équipes du CCFD-Terre Solidaire, afin que nous puissions fêter les 60 ans dans la joie et la fraternité.

Noëlle CONVERT

CCFD-Terre Solidaire au niveau national

Réseaux thématiques

« Promouvoir, protéger, accueillir, intégrer les migrants, un devoir de justice, de civilisation et de solidarité » dit le pape François



Samedi 12 décembre 2020, nous nous sommes retrouvés avec plus d'une quarantaine de participants dont Nadine et moi devant nos écrans pour répondre à l'invitation du **réseau thématique Migrations Internationales CCFD-Terre Solidaire** qui n'avait pas pu être réuni à Paris pour son week-end annuel. Cette journée se divisa en deux parties, la matinée étant consacrée à la stratégie globale du CCFD-Terre Solidaire en matière de migrations et l'après-midi marquée par une intervention du directeur du C.I.E.S.M.I. (Centre d'information et d'étude sur les migrations internationales à Paris 11ème) sur les impacts du covid 19 sur les migrants.

Voici quelques extraits de cette rencontre.

Stratégie globale du CCFD-Terre Solidaire.

C'est en 1976 que le premier programme « migrants » du CCFD-Terre Solidaire fut élaboré et le texte du nouveau rapport d'orientation 2021-2027 approuvé à l'A.G. de septembre 2020 retient la question des migrations comme un des « grands combats » avec la souveraineté alimentaire, la justice économique, la paix et le vivre ensemble. Le CCFD-Terre Solidaire et c'est sa conviction, défend une approche positive des migrations, en accompagnant des associations ou groupements partenaires chez nous et dans le monde, en menant un rôle citoyen en France et en étant acteur de plaidoyer.

Cette stratégie est structurée autour des 4 « verbes » du pape François (cf. le titre). Promouvoir vise à faire alliance entre société civile et autorités locales (par exemple, action « villes accueillantes »). Il s'agit aussi de protéger les personnes migrantes les plus vulnérables, de les accueillir dignement et soutenir les initiatives d'urgence. Enfin il est nécessaire d'intégrer en luttant contre les discriminations et la xénophobie, en favorisant le dialogue interculturel et interreligieux.

Impacts de la pandémie sur les migrants

Au début de la pandémie, la question des migrants a disparu des radars... et pourtant 5 milliards de personnes en ont subi les conséquences dont des migrants.

* différents constats :

-diminution de 46% des flux migratoires en situation régulière mais les départs ont été supérieurs aux arrivées (pays de départs tels que Libye, Tunisie, Mauritanie, Sénégal).

-diminution de 20% des transferts d'argent aux familles (qui représentaient 500 milliards de dollars en 2019), sachant que ces canaux financiers échappent à la Banque mondiale.

* sur le plan santé :

-vulnérabilité accrue, en temps de crise, des migrants, leur stigmatisation comme porteurs du virus, conditions de logement insalubres...

- chômage proportionnel à la précarité et lié à l'économie informelle.

-durcissement des politiques migratoires s'accompagnant de la criminalisation des ONG, de violences policières, de procédures pour mise en danger d'autrui à l'encontre de parents payant des passeurs pour leurs enfants.

CCFD-Terre Solidaire de l'Ain

Le 18 décembre 2020, le CCFD-Terre Solidaire de l'Ain s'est associé à d'autres organisations pour la journée mondiale des réfugiés et le 27 mars 2021 pour la journée nationale sur le droit au logement.

Michel AVIRON-VIOLET

Un livre pour « En finir avec les idées fausses sur les migrations »

Cet ouvrage, coordonné par EGM en partenariat avec, entre autres, le CCFD-Terre Solidaire, est disponible depuis le 18 mars 2021. Rédigé par la chercheuse Sophie-Anne Bisiaux et paru aux Editions de l'Atelier, ce livre s'attache à décrypter et déconstruire 60 idées fausses sur les migrations, pour sortir des discours qui laissent croire qu'une politique d'accueil est impossible.

Il est à acheter en librairie, au prix de 8€. Un stock d'une quarantaine d'exemplaires à destination des bénévoles est disponible au siège. Ils peuvent être remis sur demande adressée à

equipe.migrations@ccfd-terresolidaire.org



Des nouvelles du Réseau thématique « Justice Economique »



Le Réseau Thématique est dans les starkings blocs pour une action de mobilisation des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire à destination de Bercy (ministère des finances) concernant l'assignation en justice d'EDF par une communauté autochtone du village d'Unión Hidalgo au Sud du Mexique.

C'est la toute première action en justice, initiée en France, par une communauté indigène en Amérique latine. L'assignation en justice s'est faite en invoquant la loi sur le [devoir de vigilance](#).

Adoptée en France en 2017, cette loi, pour laquelle le CCFD-Terre Solidaire s'est fortement mobilisé, impose à toutes les grandes entreprises françaises de respecter les droits humains et l'environnement dans toutes leurs activités, que ce soit en France ou à l'étranger.

Rappel des faits au Mexique :

Le contentieux porte sur le projet Gunaa Sicaru d'implantation d'un champ d'éoliennes aux dimensions industrielles, sans consultation préalable de la population. Ces 115 éoliennes, culminant à 70 ou 80 mètres de hauteur, pourraient « a priori » être implantées demain à proximité des habitations, tout autour du village. « A priori », car, comme le souligne Guadalupe Ramirez, l'une des plaignantes, la population n'a pas son mot à dire sur ce projet : « *Nous sommes souvent les derniers informés des avancées des projets. Par exemple, EDF a décidé au dernier moment, sans rien nous dire, de modifier le nombre et la hauteur des mâts du parc. Comment l'entreprise peut-elle prétendre se soucier du développement d'Unión Hidalgo de cette manière ?* »

Ce manque d'information est d'autant plus inquiétant que les personnes critiques à l'égard du projet se voient intimidées, insultées et même menacées de mort... dans une région où des opposants à ces champs d'éoliennes ont déjà été assassinés.

Pour en savoir plus voir la publication sur le site du CCFD-Terre Solidaire :

<https://ccfd-terresolidaire.org/nos-publications/edm/2020/315-decembre-2020/edf-assigne-en-justice-6817>

et la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Zclx4eNqtnU>

Dans les prochaines semaines, des auditions vont avoir lieu au tribunal judiciaire de Paris.

Le CCFD-Terre Solidaire va accompagner les plaignants et les associations dans cette procédure, pour faire connaître leur juste combat. L'État français est actionnaire majoritaire d'EDF, avec 83 % de son capital. Aussi nous aurons besoin de tous pour interpeller Bercy sur cette situation.

Plus de nouvelles dans les prochaines semaines sur cette action à venir. Nous pourrons tous participer.

Claude MONTANGE



2021, une année clé pour le climat

En novembre 2021, se tiendra la 26e Conférence des parties (COP26) à Glasgow, en Écosse. Il s'agit de la dernière rencontre avant la mise en œuvre de l'Accord de Paris. Elle s'annonce donc comme majeure, voire déterminante, pour les États qui finaliseront le manuel d'application de la mise en œuvre de l'accord et l'atteinte des objectifs fixés.

Les enjeux de cette 26^{ème} conférence :

- * revoir à la hausse les engagements de pays signataires ;
- * réduire les émissions de Gaz à effet de serre (GES) de 40 à 55% d'ici 10 ans afin de ne pas dépasser un réchauffement de 1,5° ;
- * présenter des stratégies de développement bas carbone pertinentes pour 2050.

Le CCFD-Terre Solidaire prévoit de mener une campagne d'envergure en faveur de la Justice Climatique.

Quelques lignes de cette campagne :

La compensation carbone en agriculture est l'une de ces fausses solutions à la crise climatique.

Nous pointons deux risques majeurs à faire des marchés carbone le cœur des politiques de lutte contre le changement climatique :

- Risque pour l'atteinte des objectifs climat car le focus sur la séquestration a tendance à se faire au détriment d'une atténuation

drastique de l'émission des gaz à effet de serre .

- Risque en termes de respect des droits humains : risque d'augmenter la financiarisation des terres et les risques d'accaparement, au détriment des peuples qui vivent et se nourrissent de ces terres.

Le secteur des terres doit rester en dehors des mécanismes de compensation carbone.

L'objectif central de notre campagne : retirer le secteur des terres de l'article 6 de l'Accord de Paris.

Trois articles pour appréhender la thématique :

- [Marchés carbone : fausse solution pour un vrai problème ?](#)
- [La séquestration du carbone dans les terres agricoles, miracle ou alibi](#)
- [Six mythes autour de la compensation carbone](#)

Agenda :

- Avril-mai : envoi d'informations plus précises et des premiers visuels
- De mai à septembre : des webinaires pour décrypter des enjeux et la thématique, un temps de formation axé sur la mobilisation citoyenne, des outils de campagne
- Fin septembre : des actions de mobilisation citoyenne pour sensibiliser, informer, embarquer.

(Extraits de la note diffusée par l'Equipe Projet pour la Campagne Justice Climatique)



Réseau thématique Palestine-Israël

Bien que nous n'ayons pu mener à bien pour l'instant le projet de ciné-débat avec l'équipe de Châtillon sur Chalaronne nous avons eu des opportunités de s'informer sur ce qui se passe en Palestine et Israël :



1) Une campagne d'information sur la bande de Gaza menée par la CIDSE, (Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité Européenne) dont fait partie le CCFD-Terre solidaire.

A retrouver sur : <https://www.cidse.org/fr/2021/02/11/respecting-human-rights-in-gaza-end-the-illegal-blockade-now/>

Un webinaire **Les jeunes de Gaza : Histoires d'une vie sous blocus** proposé dans ce cadre le 25 février, à retrouver avec le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=K6idBvkq2Qs>

Des représentants de 3 associations de jeunes à Gaza parlent de leur vie quotidienne, des restrictions de déplacements, d'eau, d'électricité. Mais aussi et surtout de ce qui les fait tenir debout : la vidéo, le théâtre qui leur permettent de s'exprimer, de dire eux-mêmes quelle est leur vie, quelles sont leurs attentes, leurs espoirs, de ne plus être des nombres. Bien souvent, parler de Gaza c'est donner le nombre de morts, le pourcentage de bénéficiaires de l'aide humanitaire, d'heures d'accès à l'électricité. Mais eux tiennent à prendre la parole pour dire qui ils sont.

2) La rencontre nationale des membres du Réseau Thématique au cours de deux webinaires :

- **le samedi 20 mars au matin** : environ 45 personnes l'ont suivi. Après un premier temps sur la vie du réseau, nous avons eu l'intervention très intéressante de Sylvain Cypel, suite à la sortie de son livre « L'État d'Israël contre les Juifs ». Nous avons beaucoup appris sur l'évolution de l'opinion publique israélienne vers la radicalisation d'aujourd'hui. Il nous a également éclairés sur les juifs de la diaspora, en particulier aux Etats-Unis et en France. Des éléments de la situation actuelle que l'on n'évoque pas souvent mais qui sont importants pour comprendre mieux tout ce qui se joue politiquement en Israël, en Palestine et à l'international. Cette intervention est à retrouver sur <https://vimeo.com/528769167/e709df59fd>

- **Le 2ème webinaire aura lieu le samedi 10 avril.**



L'Équipe de l'Ain de ce réseau continuera de vous tenir au courant des éventuelles animations, « Inch allah ».

Bernadette BARDET

60 ans : une Tombola sur tout le territoire

À l'occasion de ses 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire organise une Tombola nationale pour soutenir l'agro-écologie.

Du 5 avril au 16 octobre 2021, l'ensemble du réseau se mobilise pour vendre 75 000 tickets et faire connaître l'action du CCFD-Terre Solidaire.

Un objectif de 150 000 € pour l'agro-écologie

75 000 billets à 2 € soit une recette espérée de **150 000 €** pour financer le développement de l'agro-écologie paysanne sur les cinq continents.

Depuis 2018, nous menons un grand programme dont l'objectif est de soutenir des initiatives agro-écologiques et de permettre l'échange de bonnes pratiques entre les acteurs locaux.

Relier les femmes et les hommes de nos 29 organisations partenaires permet de mener à l'échelle mondiale un projet de transition vers une agro-écologie paysanne. L'idée étant que cette agriculture, respectueuse de la planète, remplace petit à petit les agricultures intensives.

Si vous souhaitez participer et vendre des billets autour de vous : demander à Irène Boffy référente dans l'AIN pour cette tombola : irene.boffy@wanadoo.fr

18 lots exceptionnels à gagner :

- Voyage 2 personnes à créer avec une agence (valeur 5.000 €)
- 2 vélos électriques (1200 € chacun)
- 2 VTT (499 € chacun)
- 1 semaine en éco-camping pour 4 personnes maxi (valeur 474 €)
- 1 semaine en gîte en Aveyron pour 4 personnes (valeur 450 €)
- 2 tablettes (400 € chacune)
- 2 vols en montgolfière pour 2 personnes, dans le Tarn ou l'Aveyron (valeur 390 €)
- 7 coffrets « cadeau spectacle » (valeur 99 €)

Le tirage de la tombola aura lieu le 16/10/2021 sous contrôle d'huissier.

Eliane FAUVET